

Communiqué de presse  
Berne, le 9 mai 2017

## Réduire les professions TIC à la programmation nuit à leur attractivité

**Une pénurie de main-d'œuvre aigüe et croissante sévit dans le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC). Avec une part de 14,7 % (2015), les femmes demeurent en outre largement sous-représentées dans cette branche, l'économie TIC n'étant pas parvenue à ce jour à exploiter leur potentiel. Face à ces constats, une étude menée par la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse (FHNW) en collaboration avec ICTswitzerland propose des recommandations concrètes en vue de rendre ce champ professionnel plus accessible et attrayant.**

Réalisé par la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse (FHNW) avec le concours d'ICTswitzerland, le projet de recherche «Attractivité des professions TIC» a bénéficié du soutien financier du SEFRI et de la Fondation IT-Berufsbildung Schweiz. Il se proposait d'examiner les perceptions entretenues et véhiculées à propos des TIC, les raisons du manque d'intérêt porté à ce champ professionnel et les moyens de changer l'image des TIC afin de rendre celle-ci plus attrayante. Cette analyse a permis d'élaborer des recommandations visant à mieux intégrer la dimension de genre dans les formations TIC et à les présenter sous un jour plus intéressant.

### Les professions TIC ne se limitent pas à la programmation

Selon les résultats de l'étude, les groupes cibles importants associent encore et toujours les professions TIC presque exclusivement à la technique et à la programmation. Egalement très recherchées de nos jours, les compétences nécessaires à la communication et au travail en équipe ne sont pas communiquées dans les descriptions des professions malgré leur importance grandissante, ainsi que l'estiment les experts interrogés dans le cadre du projet. En effet, les métiers TIC connaissent un vaste champ d'applications qui va bien au-delà de la «simple» programmation.

De plus, les compétences TIC sont souvent considérées comme un prérequis alors qu'il serait bien plus pertinent de dire qu'elles peuvent être acquises. Cette manière de présenter les choses ne renforce pas l'accessibilité aux professions TIC.

### Recommandations

Sur la base des analyses de l'étude, les recommandations suivantes ont été élaborées en vue de changer la perception que l'on se fait des professions TIC:

- **Assurer une communication appropriée.** L'emploi d'un jargon propre aux TIC présuppose des connaissances en la matière et restreint le public cible. Les programmes de formation, les profils professionnels et les compétences y relatives devraient faire l'objet de descriptions concrètes, complétées par des exemples clairs et parlants issus des divers domaines d'application afin d'ouvrir les TIC au plus grand nombre. Il est important que la communication ciblant les jeunes notamment intègre des émotions positives dans la présentation des professions. Le bon vieux stéréotype de l'employé devant son

ordinateur a fait son temps et devrait céder la place à des situations montrant des collaborateurs en interaction, tel que c'est le cas au quotidien dans la pratique.

- **Equilibrer le portefeuille de compétences et d'activités.** Afin d'inciter également des personnes ayant de multiples centres d'intérêt à suivre une formation dans les TIC, les différents champs de compétences et d'activités doivent être équilibrés dans les profils professionnels. Outre les capacités techniques, les facultés sociocommunicatives y ont également toute leur place car, en définitive, dans la pratique actuelle et future, il ne s'agit pas de se confiner à la programmation ou au démontage d'ordinateurs.
- **Positionner la technique comme une discipline orientée objectif qui s'apprend.** À la lecture des profils professionnels, il doit ressortir clairement que les compétences techniques nécessaires peuvent être acquises et ne constituent pas un prérequis. Les TIC ne sont d'ailleurs pas une fin en soi. Dans divers secteurs, p. ex. la technique médicale ou environnementale, elles permettent aux entreprises et à la société de relever les défis actuels. Leur apport et les différents domaines d'application devraient être mis en exergue dans les descriptions des formations et des cursus.
- **Décrire concrètement l'avenir professionnel.** Les corps de métier TIC sont des professions qui, dans le sillage de la numérisation de la société, contribuent à façonner l'avenir de cette dernière. Ce sont des professions qui offrent de grandes opportunités sur le marché de travail et un potentiel élevé moyennant une formation solide et un perfectionnement continu. Ces perspectives d'avenir prometteuses devraient elles aussi figurer en bonne place dans les descriptions des professions.

«L'étude a clairement montré que nous devons nous détacher de cette image purement technique des TIC exigeant des compétences techniques préexistantes et un intérêt pour la technique. De nombreuses personnes sont ainsi exclues de cette branche, et les constructions de genre implicites – les hommes seraient prédisposés aux professions techniques – ne font que rendre l'accès des femmes aux professions TIC plus difficile», résume la responsable de projet Prof. Dr. Dörte Resch. «Pour casser cette image qui a la vie dure, il faudrait davantage mettre en avant l'utilité et la diversité des TIC ainsi que les compétences socio-communicatives qu'elles requièrent.»

Le projet a bénéficié du soutien financier du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) et de la Fondation IT-Berufsbildung Schweiz.

Résumé du projet et check-list pour les organisations: [www.ictswitzerland.ch/publikationen/attraktivitaet-von-ict-berufen](http://www.ictswitzerland.ch/publikationen/attraktivitaet-von-ict-berufen)

Rapport de synthèse intégral: [www.fhnw.ch/wirtschaft/pmo](http://www.fhnw.ch/wirtschaft/pmo)

**Pour de plus amples renseignements:**

Andreas Kaelin, directeur d'ICTswitzerland

+41 31 311 62 45 | [andreas.kaelin@ictswitzerland.ch](mailto:andreas.kaelin@ictswitzerland.ch)

Prof. Dr. Dörte Resch, Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse (FHNW),

Haute école d'économie Institut pour la gestion du personnel et l'organisation (PMO)

+41 62 957 2536 | [doerte.resch@fhnw.ch](mailto:doerte.resch@fhnw.ch)

**La Haute école d'économie FHNW**

Forte d'une vaste offre dans la formation continue, la Haute école d'économie de la FHNW est la première haute école spécialisée de Suisse dans le secteur de l'économie. Egalement active dans le conseil aux entreprises, elle compte 3000 étudiants en formation initiale et opère dans la recherche appliquée et le développement. Ses sites se trouvent à Bâle, à Brugg-Windisch et à Olten. Elle propose des programmes de formation internationaux, souvent sur mesure, et cultive les échanges et la coopération avec des instituts du monde entier. Elle bénéficie également d'un fort ancrage régional et est un interlocuteur privilégié pour les PME et les organisations (à but non lucratif) dans le domaine du transfert de savoir et de technologie. [www.fhnw.ch/wirtschaft](http://www.fhnw.ch/wirtschaft)

**ICTswitzerland**

ICTswitzerland est l'organisation faîtière suisse des associations et entreprises prestataires et utilisatrices de technologies de l'information et de la communication (TIC). Elle a pour tâche de représenter l'économie TIC auprès du grand public, d'encourager la promotion et le développement sectoriels, de consolider le positionnement leader de la Suisse en termes de recherche et de développement ainsi que d'assurer la relève de spécialistes TIC qualifiés. La filière professionnelle des TIC, sixième par ordre d'importance, emploie près de 210 800 personnes. Avec une création de valeur brute de CHF 28 milliards (2014), le secteur TIC se classe au sixième rang de l'économie helvétique. [www.ictswitzerland.ch](http://www.ictswitzerland.ch)